

Parc de Kréac'h Kéleenn

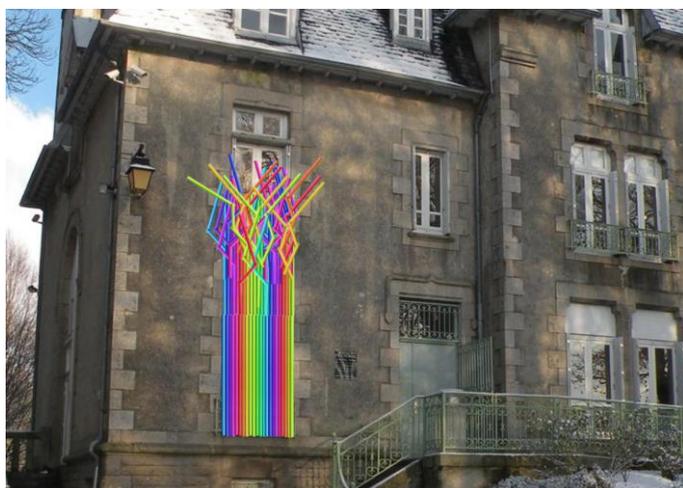
Nico RADDATZ

Plante grimpante

> Le projet : l'artiste a imaginé une *Plante grimpante* en tuyaux géants multicolores en pvc, sortant des murs de l'espace Lucien-Prigent, clin d'œil symbolique à « l'ère du plastique » dans laquelle nous vivons mais aussi à l'exposition de Maëlle Labussière, particulièrement riche en couleurs, restée fermée en raison des conditions sanitaires. Ce bouquet de tubes, aux couleurs de l'arc-en-ciel, symbole de la paix, de la diversité et de l'harmonie, annonce joyeusement l'arrivée du printemps.

> L'artiste : Nico Raddatz est titulaire du Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP), à l'École Européenne des Beaux-Arts de Bretagne, Rennes et d'un Master Professionnel "Mise-en-Scène et Scénographie" à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux. Nico Raddatz est un artiste environnemental, contextuel, scénographe et géoplasticien confirmé. Sa matière principale sont des tubes de canalisation en pvc qu'il cherche à faire cohabiter avec la faune et la flore pour « enraceriner » l'Homme dans son environnement naturel. Il cherche très souvent à attribuer un aspect vivant ou végétal à la matière utilisée. Originaire du Land de Hesse, en Allemagne, Nico Raddatz vit et travaille à Labenne-Océan (près de Bayonne).

> Pour en savoir plus :
<https://www.nicoraddatz.com>



Fontaine Saint-Thivisiau

3 TISSEUSES DE LIENS

Jour de lessive

> Le projet : depuis la nuit des temps le fil est présent, c'est un lien vital. Le collectif des 3 tisseuses de liens s'en empare, nouant et tissant à partir de matériaux de récupération avec le désir de valoriser le travail artisanal du napperon, reliant les savoirs ancestraux à une vision plus contemporaine. L'installation *Jour de lessive*, faite de suspensions de robes, rappelle les activités des femmes menées par le passé au lavoir. Elle évoque à la fois le corps de celles-ci mais aussi le linge à laver et le travail du crochet. Les gouttes ou larmes suggèrent aussi la pénibilité de la tâche des lavandières. La technique du tissage des napperons utilisée pour la fabrication des robes symbolise les liens entre ces femmes, de même le travail collectif des 3 tisseuses de liens s'inscrit dans cette continuité, souhaitant faire l'éloge de ce passé modeste, du transitoire et de l'éphémère. Nul doute que ces délicates suspensions feront naître les souvenirs des promeneurs.

> Les artistes : les tisseuses de liens, Caroline Mc Avoy, Françoise De Vito et Florence De Vries, sont trois femmes artistes, deux plasticiennes et une licière d'Aubusson. Issues de formations artistiques, elles créent en 2016 leur collectif, suite notamment aux grands mouvements migratoires qui interrogent les artistes : leur objectif est de créer du lien entre les hommes, en valorisant un savoir-faire technique et un patrimoine local, le napperon. Elles collectent des dentelles anciennes à travers la Bretagne et les lient ensemble sur des structures de métal. Les créations des tisseuses de liens nous entraînent dans un univers poétique emplit de douceur, de légèreté et de poésie, par un jeu de transparence, de pleins et de vides, d'ombres et de lumières. Les Tisseuses de Liens exposent partout en France et particulièrement dans leur région d'origine, la Bretagne.

> Pour en savoir plus :
<https://www.artcomoedia.fr>



Parvis Yves-Quéguiner

Jenni FAUVETTE *Les oiseaux dansent toujours*

> Le projet : Jenni Fauvette a imaginé deux poétiques oiseaux en mouvement, un travail filaire, réactif au mouvement de l'air, à la caresse, un couple, qui se répond, se regarde et danse dans l'air, légèrement, élégamment. L'installation *Les oiseaux dansent toujours*, avec son petit air de Shadok, est réalisée en métal et en inox.

> L'artiste : Jenni Fauvette, artisane d'art, est sculpteure métal installée sur la commune de Penzé. « Marteler, souder, couper, imaginer le mouvement... Voilà ce que je tente de « fer » avec ce métal en apparence froid et dur. Dessiner dans les airs avec la matière, pour que le métal filaire se balance. Dans une recherche esthétique et poétique, la couleur et les formes s'invitent à danser, dehors, dedans... Un univers inspiré par la singularité des êtres et la délicatesse de la Nature. »

> Pour en savoir plus :
<http://jenni-fauvette.wixsite.com/jennifauvette>



Hôtel de Ville

Marc GEORGEAULT *IN'macro'Version*

> Le projet : Marc Georgeault propose l'installation *IN'macro'Version* qui est une des créations maîtresse de sa collection *INsect'INside*. Elle invite les promeneurs à découvrir la sculpture sous un autre angle. 3 fourmis monumentales, faites de red ceddar et inox, sont mises en scène sur l'Hôtel de Ville. Intégrer l'art dans l'espace public est une façon de surprendre les habitants, de rendre la culture accessible à tous en modifiant le paysage et le quotidien. Avec ces fourmis géantes, c'est aussi le moyen d'interroger notre position d'espèce supérieure face au monde de l'animal.

> L'artiste : Marc Georgeault est un artiste sculpteur rennais sensible au rapport que nous entretenons avec la Nature. Son travail s'ancre dans un regard en perspective sur le monde vivant : humain, animal et végétal. « Pour moi, l'artiste doit être sans limite. Par conviction morale, je n'utilise que des matières naturelles, matériaux recyclables ou en deuxième vie. Je suis affecté par notre façon de vivre en collaboration avec la nature et les problèmes qui en découlent (écologiques, sociaux, sanitaires, humanitaires...). Je veux donner à chacun(e) d'entre nous la possibilité de s'interroger sur ces problématiques. Ma démarche artistique s'en trouve guidée par une idéologie discrète... ».

> Pour en savoir plus :
<https://mgsculpteur.com>

